

**PRIME DES PARENTS AUX ENSEIGNANTS ET LE NIVEAU DE
SCOLARISATION DANS LE SECTEUR PRIMAIRE OFFICIEL DE BUKAVU À
L'EST DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO, CAS DE LA
COMMUNE DE KADUTU**

**THE PARENTS' BONUS FOR TEACHERS AND THE SCHOOLING FOR
CHILDREN IN THE OFFICIAL PRIMARY SCHOOL OF KADUTU IN EAST OF
THE DRC**

Prudence NSHOKANO MWIHA

Université Officielle De Bukavu, RD Congo

prudencemwiha@gmail.com

&

Pacifique MUSHAMALIRWA BAHOGWERHE

Université Officielle De Bukavu, RD Congo

pacifiquemussha@gmail.com

Résumé : Cette étude porte sur la prime des parents aux enseignants et la scolarisation des enfants à Kadutu. L'objectif est de dégager les facteurs de la persistance du paiement de la prime motivationnelle et d'analyser son impact sur la scolarisation des enfants. Pour réaliser ce travail, nous avons eu recours aux techniques de collecte (documentation, échantillonnage, entretien), aux techniques de traitement (logiciels SPSS 20, Excel 13, stata 12) et aux techniques d'analyse des données (analyse de contenu). Les résultats de cette étude prouvent qu'il existe plusieurs facteurs de la persistance de la prime parmi lesquels nous citons : la demande en éducation, le consentement des parents, la non application de textes relatifs à la gratuité de l'enseignement primaire et le salaire insuffisant des enseignants. Cette prime entraîne plusieurs effets tant positifs que négatifs. Il s'agit : des abandons scolaires, la délinquance, les conflits, la paupérisation, le fonctionnement scolaire, etc.

Mots clés : scolarisation, éducation et prime motivationnelle.

Abstract : This study examines parents' payment of school fees for their children's education and children's schooling in Kadutu. The purpose is to identify the factors behind the persistence of the payment of the motivational bonus and to analyze its impact on children's schooling. To carry out this work, we used data collection techniques (documentation, sampling, interviews), data processing techniques (SPSS 20, Excel 13, stata 12) and data analysis techniques (content analysis). The results of this study show that there are several factors that contribute to the persistence of the bonus, including the demand for education, parental consent, the non-application of texts relating to free primary education and the insufficient salary of teachers. This bonus has several effects, both positive and negative. These include school dropouts, delinquency, conflicts, impoverishment, school functioning, etc.

Key words :

Introduction

Contexte et position de la problématique

En dépit des textes légaux garantissant la gratuité de l'enseignement de base à travers le monde, une rentrée scolaire est souvent source d'angoisse pour les parents d'élèves et les enseignants. Les parents font face à d'énormes dépenses pour la scolarisation de leurs enfants : l'achat de matériels scolaires, les différents frais scolaires à payer et la prise en charge de l'enseignant (ONU, 2005, p.10).

En Afrique, la plupart des systèmes éducatifs traversent une crise chronique plus ou moins profonde, les parents sont de plus en plus sollicités pour financer le système éducatif. L'école publique est plus en plus disqualifiée en raison des multiples agitations qui ponctuent les années scolaires (<https://www.cain.info>).

En RDC, la prise en charge de l'enseignement par les parents n'est pas un phénomène récent. Il est née dans le contexte où l'Etat, partenaire chef ne s'occupait plus ni des frais de fonctionnement, ni de la rémunération du personnel de l'enseignement en 1990. La dégradation des conditions de vie des enseignants occasionnée par un salaire insignifiant et de plus en plus un retard fréquent en était la base. Devant cette irresponsabilité et la mauvaise foi de l'Etat, il a été initié à Bukavu une solution locale. Les parents des élèves et les enseignants ont, de part et d'autre, accepté de consentir des sacrifices pour que fût rendue effective la rentrée scolaire. Pendant cette première année de fonctionnement des écoles et les contributions des parents se limitèrent au minimum possible : l'achat de craie, des documents pédagogiques, une prime d'encouragement aux enseignants. Le premier accord est officiellement signé entre l'Association Nationale des Parents d'Elèves du Zaïre et le Syndicat des Enseignants au Zaïre le 26/11/1994 qui deviendront respectivement SYECO et SYEZA la chute de révolution en 1997. A la rentrée scolaire 1994-1995, il est décidé d'indexer la « Prime » à une valeur monétaire stable pour le fonctionnement scolaire (Nfundiko Musabende, 2005, p.28).

Plus tard, la prime a entraîné plusieurs conséquences sur le fonctionnement scolaire. Cela conduit les acteurs éducatifs de lutter contre la prime. A Bukavu, les parents d'élèves ont marché le jeudi 14 janvier 2016 pour protester contre le paiement de la prime allouée aux enseignants. Ils étaient d'avis que c'est l'Etat qui doit prendre en charge les enseignants qui sont ses agents(www.congosynthese). Les parents disaient à travers différents mémorandum que la prime cause plusieurs conséquences sur le fonctionnement scolaire et familial. De l'autre côté, les enseignants n'étant pas satisfaits du salaire qu'ils reçoivent chaque fin du mois, ils procèdent aux revendications en tenant aussi compte de leurs collègues nouvelles unités non payés par l'Etat congolais (R. Mbukanyi, 2016, p.9).

La scolarisation, en tant que fait social est l'objet de cette étude. Elle concerne les écoles primaires non conventionnées dites officielles de la ville de Bukavu plus particulièrement de la commune de Kadutu où les parents payent la prime aux

enseignants pourtant la Constitution de la RDC (article 43) prône la gratuité de l'enseignement primaire dans les écoles publiques. Malgré les améliorations observées dans ce secteur (mécanisation des quelques enseignants, frais de fonctionnement, etc.), il s'observe toujours la perception de la prime des parents aux enseignants. Ainsi, c'est à travers l'observation faite dans les écoles primaires non conventionnées de Kadutu, que nous avons été poussée par la prise en charge de la scolarisations des enfants par les parents en général et en particulier par la prime payée par les parents aux enseignants.

Au vu de ce qui précède, notre attention particulière s'articule autour des préoccupations suivantes : 1. Pourquoi la persistance de la prime des parents aux enseignants dans le secteur primaire officiel de Kadutu et quels en sont les effets ?

Au regard de ces préoccupations, nous présumons que la prime des parents aux enseignants au niveau primaire public de Kadutu persisterait suite au consentement de parents à assurer la scolarisation de leurs enfants, au non-respect de discours et textes portant sur la gratuité de l'enseignement primaire qui n'existaient pas à l'instauration de la prime, à l'insuffisance du salaire des enseignants, à la non mécanisation de certains enseignants et au manque des politiques efficaces garantissant la gratuité de l'enseignement de base. Par ailleurs, la paupérisation des parents, des tensions entre les parents et les enseignants, la démotivation de certains parents, l'abandon des élèves, le paiement inégal des enseignants, la baisse du niveau scolaire, la prolifération des écoles privées seraient les effets de la persistance de la prime au niveau primaire officiel de Kadutu.

L'objectif de cette étude est de dégager les facteurs de la persistance du paiement de la prime motivationnelle des enseignants et d'analyser son impact sur la scolarisation des enfants.

1. Méthodologie

Dans cette recherche avons utilisé les techniques de collecte, d'analyse et de traitement des données.

1.1. Les techniques de collecte de données

Nous avons faits usage des techniques dont nous présentons la façon dont chacune a été utilisée : la documentation, l'échantillonnage, l'observation directe et le questionnaire.

1.1.1. La documentation : à travers cette technique, nous avons sélectionné les ouvrages, les articles, des sites internet, des rapports, des journaux et autres travaux scientifiques tels que les mémoires.

1.1.2. *Le questionnaire* : à travers cette technique, nous avons adressé aux enseignants et parents d'élèves une série des questions ouvertes et fermées en rapport avec la thématique sous étude.

1.1.3. *L'échantillonnage* : il s'agit de l'échantillon aléatoire stratifié non proportionnel qui consiste à découper la population en grappes ou strates et réaliser un échantillon aléatoire dans chacun de strate ou groupe. Ainsi, notre échantillon a été regroupé en trois strates à savoir : les parents, les enseignants et les chefs d'établissement. En cherchant à déterminer la taille de l'échantillon dans chacune des catégories, nous extrayons un échantillon représentatif en utilisant la méthode selon laquelle « la taille d'échantillon pour une population cible ne dépassant pas 250 personnes, aucune formule statique n'est d'usage. En effet, étant donné que les écoles primaires non conventionnées de la commune de Kadutu sont au nombre de 9, il est obligatoire d'y enquêter tous les chefs d'établissements. De ce fait, nous avons enquêté 9 chefs d'établissements. Par contre, en ce qui concerne les enseignants, nous optons la méthode d'enquêter $1/2$ de la population mère. De ce fait, le nombre total des enseignants étant de 136 dans les écoles primaires officielles de Kadutu, la taille de l'échantillon est calculé de cette manière : $136 \times \frac{1}{2} = 68$ enseignants. La taille de l'échantillon était de 68 enseignants. Enfin, en ce qui concerne les parents, nous optons la méthode de « saturation », C'est-à-dire lorsque le chercheur a l'impression qu'il n'y a plus des informations nouvelles émergeant son travail, il arrête l'enquête. De ce fait nous avons enquêté 50 parents.

1.2. *La technique de traitement des données*

Nous avons utilisé la technique statistique car, avec cette technique nous avons traité les données chiffrées à l'aide des logiciels Excel 2013 et Stata12.

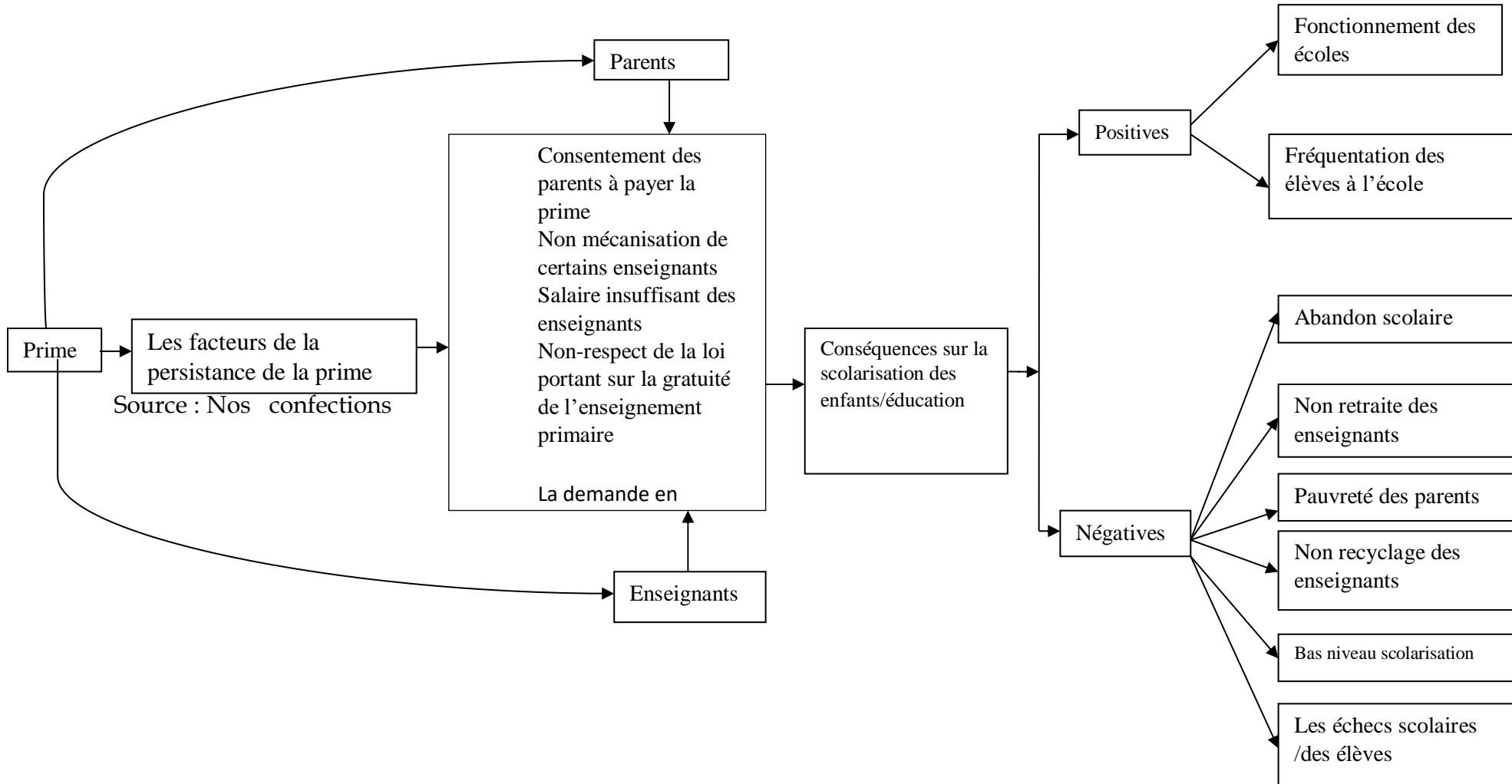
1.3. *Technique de l'analyse des données*

Cette technique comporte la phase de l'analyse de contenu qualitatif et celle de l'analyse de contenu quantitatif. C'est ainsi que l'analyse de contenu quantitatif nous a servi dans la quantification des informations sur base de données dépouillées et l'analyse du contenu qualitatif nous a aidé à procéder par une étude détaillée de la prime et de la scolarisation à Kadutu.

2. Cadre conceptuel de l'étude.

Le cadre conceptuel de cette étude repose sur le rapport entre les concepts clés de cette étude. Il s'agit du concept d'éducation, prime motivationnelle et scolarisation, tel que présenté dans ce schéma ci-dessous.

Schéma 1 : Schéma conceptuel



Ce schéma conceptuel démontre la relation existant entre les parents, la prime et les enseignants, les facteurs de la persistance de la prime et les conséquences positives et négatives issues de la prime des parents payée aux enseignants. Pour raison de modestie, rien n'est exhaustif dans ce schéma.

3. Résultats

Trois éléments vont faire l'objet de cette partie. Il s'agit : de l'évolution de prime dans les écoles primaires publiques de Kadutu, les facteurs de sa persistance et ses conséquences ou effets.

3.1. Fluctuation / évolution de la prime dans les écoles primaires officielles de Kadutu

La prime payée par les parents aux enseignants dans les écoles officielles de Kadutu a évolué d'une manière positive. Elle a augmenté d'année en année. La moyenne annuelle était de 39dollars en 2014, 40,11dollars en 2015, 46,67 dollars en 2016, 49,9dollars en 2017 et de 51,7 dollars en 2018 (Nos compilation avec Excel 13). En plus, elle varie d'une école à une autre. Ceci peut s'expliquer par le fait que c'est chaque école qui fixe le montant à payer pour la prime des parents aux enseignants en commun accord avec les parents ou avec leur comité de gestion. Nous allons présenter dans les paragraphes qui suivent les facteurs à a base de cette fluctuation de la prime.

3.2. Les facteurs de la persistance de la prime dans les écoles primaires de Kadutu

Il existe plusieurs facteurs de la persistance de la prime. Nous nous limiterons à parler de : la demande de l'éducation, non gratuité de l'enseignement primaire, le consentement des parents, non mécanisation des certains enseignants et l'insuffisance du salaire de l'Etat.

3.2.1. La demande de l'éducation

Cette partie est relative aux nombres des inscrits dans les écoles et aux nombre des enfants scolarisés par les parents enquêtés. Les résultats issus de l'enquête ont prouvé que dans les écoles primaires non conventionnées de Kadutu, les effectifs des élèves inscrits de 2014-2018 ont évolué sous forme d'une courbe brisée parce qu'ayant augmenté pour certaines années et ayant diminué pour d'autres. Ces effectifs des inscrits sont : 4835 élèves en 2014, 4950 élèves en 2015 ; 4744 élèves en 2016, 4538 élèves en 2017 et 4438 élèves en 2018. Ainsi,

la demande en éducation constitue un facteur non négligeable de la persistance de la prime en ce sens que plus les familles procréent, plus les chances d'envoyer un enfant à l'école n'augmentent. C'est dans ce sens qu'à Bukavu, beaucoup d'écoles primaires officielles se voient surpeuplées par des effectifs d'inscrits au début d'une année scolaire tout simplement car le nombre d'enfants à inscrire au niveau du primaire aurait augmenté dans chaque famille avec l'espoir de l'effectivité de la gratuité de l'enseignement de base.

3.2.2. Non effectivité de la politique de gratuité de l'enseignement primaire

Plusieurs textes prônent la gratuité de l'enseignement primaire lesquels nous citons à titre illustratif l'article 43 de la constitution de la RDC à son alinéa 4 qui stipule la que gratuité de l'enseignement primaire (constitution de la RDC, 2006). A cela s'ajoute la loi la cadre du 14 février 2014 qui stipule que l'enseignement doit être gratuit dans les établissements primaires publics en RDC (loi cadre, 2014). Cependant, l'on observe que ces textes ne sont pas effectifs dans le secteur de l'enseignement primaire en sens qu'il n'y a pas des mesures de suivies de l'applicabilité de ces dernières.

3.2.3. Consentement de parents à payer la prime et le frais de scolarisation

Les informations recueillies établissent que 66 % des parents enquêtés ne consentent pas à payer la prime contre 34% qui consentent de payer la prime. Ceci s'explique par l'insuffisance du revenu et par le chantage de la gratuité de l'enseignement de l'école primaire. Par ailleurs, les parents de la ville de Bukavu sont disposés à payer en moyenne 2,1\$ par mois et par enfant comme frais de scolarité à l'école primaire, dans la logique de permettre au parent de scolariser plus d'enfant qu'avant et sans lamentation que cette charge reviendrait l'année prochaine au gouvernement (Y. Koko, 2017, p.64).

3.2.4. Le salaire insuffisant des enseignants issus des pouvoirs publics et leur non mécanisation

Les données recueillies montrent que les enseignants perçoivent en moyenne (142155Fc) ou 88.8 dollars Américain par mois. Ceci fait que la prime puisse persister car, il est impossible de répondre aux besoins élémentaires avec ce salaire insuffisant de l'Etat. Par ailleurs au cours des années 2014-2017, les effectifs des enseignants non mécanisés ont évolué d'une manière négative. Ceci s'explique par le fait que l'Etat Congolais mécanise au fur et à mesure les enseignants non mécanisés. Au cours de l'année 2018, les effectifs des

enseignants non mécanisés ont augmenté suite au recrutement de nouveaux enseignants dans certaines écoles.

3.3. *Les effets de la persistance de la prime*

Notons d'entrer de jeu qu'il existe plusieurs conséquences de la prime tant négatives que positives.

3.3.1. *Les effets négatifs de la prime des parents aux enseignants*

La prime des parents aux enseignants entraîne plusieurs effets néfastes sur l'enfant et sur les acteurs socio-éducatifs. Citons entre autres : les abandons et la déperdition scolaire, la déscolarisation des enfants, la baisse du niveau de formation, discrimination sociale, décrochage scolaire, etc. Ainsi, dans les résultats de nos enquêtes, nous avons constaté que les effectifs des abandons scolaires ont évolué positivement parce qu'ayant augmenté près que chaque année dès 2014 à 2018 (497, 575, 597, 394 et 548 abandons). A cela s'ajoute le recrutement incontrôlé des élèves sans tenir compte de la morale, des dossiers de ces derniers car, l'enseignant vit plus de la prime des parents que du salaire de l'Etat.

Quant aux méfaits de la prime des parents sur les acteurs socio-éducatifs, nous nous limiterons à parler de la prime comme : pomme chaude (expression qui dit qu'on ne peut pas avaler une pomme car c'est brillante), conflits entre les acteurs socio-éducatifs, la prolifération des écoles privées et l'augmentation de la paupérisation des parents. Comme une pomme chaude, personne ne veut accepter d'être auteur de la prise en charge des enseignants. Les conflits entre enseignants et chef d'établissement naissent suite à l'incompréhension due à la gestion et/ ou à la distribution de la prime et entraîne la perte d'emploi pour certains. Les mésententes entre les parents naissent lorsque les enseignants refusent des dérogations de ces premiers et chassent leurs enfants pour raison de n'avoir pas payé la prime. A la suite, la prolifération des écoles privées agréées naissent au non fonctionnent dans les conditions infrahumaines et échappent au contrôle de l'inspection de l'enseignement (W. Wakilongo, 2012, p.6).

3.3.2. *Les effets positifs de la prime des parents aux enseignants*

Se limiter à parler des inconvénients de la prime des parents aux enseignants, n'est pas dire qu'elle n'a jamais apporté le changement positif au sein du système scolaire. Il faut noter qu'elle favorise la réadaptation et le fonctionnement du système scolaire. Grâce à la prime, les enseignants sont motivés, payés et continuent à enseigner les enfants. Il n'y a pas cessation des activités scolaires et le programme scolaire est respecté.

3.3.2.1. Le niveau de scolarisation des écoles primaires officielles de Kadutu

Pour déterminer le niveau de scolarisation, nous allons faire recours au taux de scolarisation. Selon la définition communément admise, le taux de scolarisation (primaire) désigne le rapport entre les inscrits ayant l'âge légal de la scolarisation dans un niveau d'étude et le nombre d'enfants en âge scolarisés dans un niveau. Ce rapport est dénommé «taux net » de scolarisation (E. Gerard et M. Pilon, 2005, p.21). De ce fait, pour déterminer le niveau de scolarisation, nous allons diviser les nombres des inscrits par le nombre des effectifs de fin d'année.

Tableau 1: Taux de scolarisation

Année	2017
Effectifs des élèves inscrits dans toutes les écoles non conventionnées de Kadutu	4538
Enfants ayant l'âge de scolarisation dans la commune de Kadutu	146538
Taux de scolarisation	3%

Source : Nos compilations avec le Logiciel Excel 2015

Les résultats issus de ce tableau prouvent que le taux de scolarisation dans les écoles primaires officielles de Kadutu est de 3%. Ce résultat nous conduit à conclure que le taux de scolarisation dans les écoles non conventionnées est faible. Ceci s'explique par les abandons massifs des élèves en cours d'année suite au manque de moyen économique de leurs parents.

3.3.2.2. Corrélation entre la prime et les effectifs scolaires dès 2014-2017

Tableau 2 : Corrélation entre la prime et les effectifs scolaires dès 2014-2017 (par le teste de corrélation linéaire)

	Prime 2014	Prime 2015	Prime 2016	Prime _2017	Prime 2018
Effectif de fin 2014	1.0000				
Effectif de fin 2015	0.4316	1.0000			
Effectif de fin 2016	0.3876	0.4994	1.0000		
Effectif de fin 2017	0.5733	0.6743	0.7959	1.0000	

Source : Nos compilations avec le Logiciel Stata 12

En faisant un regard objectif aux résultats que retrace ce tableau, il s'avère que 4 variables sont liées par une relation linéaire parfaite car leur corrélation vaut 1. Il s'agit entre autre de la prime 2016 et de l'effectif de 2016, l'effectif 2017 et la prime 2017 et enfin l'effectif et la prime de 2018. Pour autant dire, que ces 4 dernières années sont les années pour lesquelles les différentes écoles ont connues une forte croissance en termes de la prime mais aussi ces dernières sont les années pour lesquelles les effectifs de fin d'années ont fortement baissé en considérant notre période d'étude. Ce qui est logique du fait que lorsque le nombre des élèves diminue, l'école enregistre un manque (déficit de financement) et un problème au niveau du fonctionnement. Pour pallier à ce problème, les gestionnaires d'écoles sont obligées de hausser le montant de la prime payée par les parents.

Tableau 3 : Echelle de mesure de l'analyse de l'appréciation de la qualité de scolarisation

		Synthèse des résultats de l'analyse factorielle			
Items/Composantes	Intitulée des items	Composantes (facteurs)			Communalités
		1	2	3	
Item3	Disponibilité des livres pour les élèves et enseignant	0,55			0,52
Item4	Equipement en moyen de transport	0,861			0,652
Item6	Respect des programmes scolaires	0,724			0,618
Item1	Matériels didactiques		0,801		0,641
Item5	Maitrise réel des apprentissages fondamentaux (lire, écrire, calculer, le français parlé et la manière de raisonner pertinemment).		0,776		0,873
Item7	Niveau de motivation des enseignants (salaire)			0,810	0,781
Item9	Frais scolaires par rapport au service rendu et échéance de paiement			0,712	0,564
Eigen Value (valeur propre)		1,909	1,148	1,201	
Valeur totale expliquée		38,183%	22,969%	13,723%	
Fiabilité (α de Cronbach)		0,891	0,871	0,712	
	Variance totale expliquée pour toutes les composantes = 74,875% Fiabilité de l'échelle de mesure = 0.851 KMO = 0,678 Test de sphéricité de Bartlett, Chi2 approximé = 49,645 ; ddl = 15, signification de Bartlett = 0,000				

Source : Nos analyses avec le Logiciel SPSS, version 20

Au regard des résultats, nous remarquons que le concept « appréciation » des enseignants par rapport à la qualité scolaire dans les écoles primaires des écoles primaires non conventionnées de la commune de Kadutu est tridimensionnel (mesuré à partir de 7 items regroupées dans trois composantes). L'Alpha de Cronbach trouvé (0,851) est bon et permet de conclure l'approximation de nos résultats à des valeurs vraies. Et un KMO, acceptable de 0,678, expliquant que les réponses données par les enseignants sont cohérentes d'un item à une autre et mesure le pertinement la satisfaction des enseignants par rapport à la qualité scolaire de ces dites écoles.

La première composante regroupe 3 items (l'item1 intitulée : disponibilité des livres pour les élèves et les enseignants ; item 4: équipement en moyen de transport et l'item 6 = respect des programmes scolaires). Les items que regroupe cette première dimension sont en rapport avec la matière à enseigner, sources et moyens de transmission. Comme tout le monde peut le constater les items de cette première dimension imputent la baisse de la qualité de la scolarisation aux enseignants et au gouvernement. Ce qui est très logique du fait que le gouvernement a pour responsabilité de subventionner les écoles publiques primaires en moyens de fonctionnement (bâtiment, bioéthique pour la documentation, matériels didactiques ...) et les enseignants doivent respecter le programme d'enseignement. Cette première composante est la plus importante en terme d'explication du concept qualité perçue de l'enseignement primaire dans les écoles non conventionnées de la commune de Kadutu, c'est-à-dire en termes de priorités, c'est sur la première dimension que l'on doit d'abord se focaliser pour améliorer la qualité scolaire, du fait qu'elle détient la variance totale la plus élevée (38,183%), un Eigen value (valeur propre) supérieure à 1, de 1,909, a une bonne statistique de fiabilité : alpha de Cronbach = 0.891 et des communalités assez élevées.

La deuxième regroupe deux items dont l'item1 intitulée : manque de matériels didactique et l'item 5, intitulée : maître réel des apprentissages fondamentaux (lire, écrire, calculer, le français et la manière de raisonner pertinement). Cette dimension a une variance totale expliquée chiffrée à 22,96 %, rapporte une quantité d'information (valeur propre ou Eigen value) estimée à 1,148 et se rapproche des valeurs vraies (fiabilité) jusqu'à 87,1% (Alpha de Cronbach de 0,871) et enfin avec des communalités (qualités de représentation) chiffrée respectivement à 0,801 et à 0,776. En termes des projets prioritaires, les acteurs doivent après améliorer les items liés au premier facteur, doivent améliorer les items constituant la deuxième dimension, quand il s'agira de hausser le niveau de la qualité scolaire et réduire les écarts entre attentes et perceptions. Ces résultats ne sont pas loin de ceux trouvés (Y. Koko Mukuru, 2017, p.73.), en termes de facteurs satisfaisant les parents de la ville de Bukavu par rapport à la qualité de l'enseignement primaire dans la ville de Bukavu ; son échelle théorique comporte ces items mais ces dernières ont été supprimées (n'ont pas été retenues comme facteurs satisfaisant les parents par rapport à la qualité de l'enseignement

primaire de la ville de Bukavu). Pour ce qui est de la composante 3, elle regroupe à son sein deux autres items dont la première est dénommée : « niveau de motivation des enseignants (salaire)» et la deuxième, « les frais scolaires par rapport au service rendu et l'échéance de paiement ». Cette dimension a une place de choix dans les déterminants du niveau de baisse de la qualité scolaire dans ces dites écoles. Cette composante est aussi très importante. Premièrement, sa variance totale expliquée est considérable, de 13,723%, deuxièmement des items fortement corrélées entre elles, respectivement avec des coefficients de corrélations suivantes : 0,810 et de 0,712. Troisièmement parce que cette dimension présente des communalités élevées, soit 0,781 et 0,564, et enfin cette dimension rapporte à 1,201 en termes de qualité d'information. Nos résultats sont vrais et logiques, car le niveau de rémunération des enseignants est un élément capital pour hausser le niveau scolaire, les enseignants non motivés fournissent un travail à contre cœur.

4. Discussion des résultats

Il s'agit de la discussion des facteurs et des effets de la prime .

4.1. Les facteurs de la persistance de la prime

Il existe plusieurs facteurs de la persistance de la prime. Il s'agit de: la demande en éducation, la non gratuité de l'enseignement primaire, le salaire insuffisant des enseignants, le consentement des parents à payer la scolarité des leurs enfants, etc. Tous ces facteurs influent positivement ou négativement sur le niveau de la scolarité des enfants à Kadutu. Il a été démontré à travers cette étude, que les effectifs des inscrits ont évolué des manières négatives car, il y a eu une diminution accrue des effectifs scolaires depuis 2014-2018. Ceci s'explique par de nombreux facteurs dont le non application du discours sur la gratuité de l'école primaire et aussi par le manque de moyens de certains parents qui laissent leurs enfants à la maison. Par contre, les résultats trouvés par B. Ntakwinja (2014, P.41) soutiennent qu'il y a eu augmentation accrue des inscrits dans les écoles officielles de la ville de Bukavu au cours des années 2009-2010 et 2011-2012, cela sous chantage de la gratuité de l'enseignement primaire publique. Ce qui fait que le principe de gratuité de l'enseignement primaire public doit s'imposer de façon générale et absolue à toutes les normes juridiques. Cette affirmation bien que provenant de l'essence même des dispositions constitutionnelles et du terme « gratuité », demeure incertaine, elle peut faire appel à plusieurs éléments selon L. Roland (1943, p.21).

4.2. Les effets de la persistance de la prime

Il existe plusieurs effets tant positifs que négatifs sur les enfants, les parents et les enseignants. Les résultats de cette recherche prouvent que les abandons scolaires

des élèves ont évolué d'une manière positive au cours de trois premières années (2014, 2015 et 2016) car, ils augmentent d'année en année. Ceci s'explique par le fait que les enfants sont chassés et abandonnés chaque fois suite au non paiement de la prime des enseignants. Au total 2204 enfants ont abandonné dans les écoles primaires non conventionnées de Kadutu. Par ailleurs, le taux global de l'abandon scolaire a accusé une hausse évolution passant de 4.9% en 2001-2002 à 6.3% en 2002-2003 (www.ecoliers). Ensuite, la province du Sud-Kivu compte 39% de non instruits contre 20% au niveau national. Plus de 28% de la population ne termine pas le niveau primaire selon PNUD, (2009, P.6). Kudidia M. déclare : « le fait d'être chassé chez les élèves provoque souvent une baisse du niveau des élèves. Au début de l'année, nous dénichons les meilleurs élèves dans nos classes respectives. Quant au milieu de l'année, la chasse pour le non-paiement devient intense et les intelligents diminuent naturellement en créant la discrimination » (EPSP, 2017, p.8). Ensuite, la délinquance et les enfants de la rue naissent du non-paiement de la prime de parent aux enseignants. La prise en charge des enseignants apparaît aujourd'hui sans paternité. Les uns et les autres se rejettent la responsabilité de sa pérennisation. L'opinion nationale retient l'Eglise catholique comme la parraine de ce système tant décrié. Par contre pour l'Eglise catholique, c'est l'Etat Congolais qui doit prendre en charge ses responsabilités (EPSP, 2017, p.7). Les conflits entre enseignants et chef d'établissement naissent suite à l'incompréhension due à la gestion et/ ou à la distribution de la prime et entraîne la perte d'emploi pour certains. De même en famille, il y a naissance de la polarisation dans le foyer, la sectorisation des rôles familiaux, féminisation du chef de famille, l'autorité parentale est bafouée, le mariage précoce, les soins médicaux négligés. A la suite, la prolifération des écoles privées agréées ou non fonctionnent dans les conditions infrahumaines et échappent au contrôle de l'inspection de l'enseignement. Ceci s'explique par le fait les écoles privées représentent 57.1% dans l'ensemble des écoles primaires de Kadutu (W. Wakilongo, 2012, P.6). L'Unicef soutient qu'avec un taux de pauvreté de 84.7%, le Sud-Kivu est compté parmi les provinces qui ont un indice de pauvreté plus forte que la moyenne nationale de 71.3% (PNUD, 2009, p.10). Pourtant, la scolarité représente 39.62% des dépenses du ménage. Ce qui fait, la prime augmente la paupérisation des parents.

Par contre, c'est grâce à la prime que toutes les fournitures scolaires sont achetées (matériels didactiques et autres). En plus, la prime permet aux enfants d'être scolarisés. Le niveau de scolarisation dans les écoles primaires officielles de Kadutu est de 3%. Ce résultat conduit à conclure que le taux de scolarisation dans les écoles non conventionnées est faible. Ceci s'explique par les abandons massifs des élèves en cours d'année suite au manque de moyen économique de leurs parents. Par ailleurs, le taux d'encadrement des élèves sont relativement bons avec des rations élèves de 37% au primaire et de 15% au secondaire (Unicef 2014, p.15). Ensuite, la province du

Sud -Kivu présente un taux de scolarisation du primaire de 53.3% (PNUD, 2009, p.10).

Conclusion

L'objectif de cette étude était d'expliquer et comprendre les facteurs de la persistance de la prime des parents aux enseignants et leurs effets sur la scolarisation des enfants à Kadutu.

Pour réaliser ce travail, nous avons utilisé les techniques de collecte, de traitement et d'analyse des données. Pour ce qui concerne la collecte des informations, la documentation, les entretiens, l'échantillonnage et l'observation indirecte ont été mobilisés. Pour traiter les informations, les logiciels stata12 et SPSS 20 ont été mobilisés. L'analyse et l'interprétation des données ont été réalisées grâce à l'analyse de contenu.

Les résultats de cette étude ont prouvé plusieurs facteurs à la base de la persistance de la prime. Parmi ces facteurs nous citons : la demande en éducation, le non application des textes portant sur la gratuité de l'enseignement primaire, le salaire insuffisant des enseignants, le consentement de parents, etc.

Ensuite, la prime des parents aux enseignants entraîne à la fois des effets négatifs et effets positifs sur les parents, les enfants et les enseignants. Pour ce qui concerne les effets négatifs, il s'agit des abandons scolaires, la paupérisation, etc. Les effets positifs de la prime sont entre autres : le fonctionnement scolaire, le paiement des enseignants non mécanisés, la scolarisation de certains enfants, etc.

Enfin, cette recherche prouve que le niveau de scolarisation à Kadutu était faible avec un taux de 3%.

Références bibliographiques

Constitution de la RDC, 2006, article 43, RDC.

EPSP, 2017, *La qualité d'enseignement Sud-Kivu, Rapport annuel*, Bukavu.

GERARD, E. et PILON, M., 2005, *Le niveau de scolarisation au primaire entre mesures, usages et enjeux*, Ed. CES, Goma.

Gouvernement Congolais, 2006, *Document stratégique de la réduction de la pauvreté*, Rapport, Kinshasa.

<https://www.cain.info/revue>, Consulté le 26 mars, 2018.

KOKO MUKURU, Y.; 2017, *Le consentement des parents à payer les frais de scolarité dans les écoles primaires de la ville Bukavu, Science commerciale et administrative*, ISP, Bukavu.

- MBUKANYI, Y., 2017, *Du paiement de la prime dans les écoles dans la ville de Bukavu, analyse des antagonismes entre les acteurs*, UOB, Bukavu.
- NATIONS UNIES, 2005, *Objectifs Millénaires pour le Développement, Rapport*, New York.
- NFUNDIKO MUSABENDE, 2005, *La problématique de la prise en charge de l'enseignement public par les parents à Bukavu : Cas des écoles secondaires*, FSSPA/UOB, Bukavu.
- PNUD ; 2009, *Pauvreté et condition de vie des ménages dans la province du Sud -Kivu*, Rapport, Bukavu.
- ROLAND, L., 1943, *Précis de droit administratif*, Presse Universitaire de Paris, Paris/France.
- UNICEF, 2014, *Rapport d'Etat du système éducatif, Résumé éducatif pour une éducation de survie et de la Croissance de la paix en RDC*, Kinshasa.
- WAKILONGO WA MULONDANI, 2012, « Les enjeux de la paie de la prime des enseignants à Bukavu » in BALAMBO, J., *Annales des sciences de l'homme et de l'éducation*, UOB, vol .I. no 1, Bukavu.
- [WWW.Congosynthese\).com](http://WWW.Congosynthese).com) consulté le 4 janvier 2018, à 14h00.
- www.ecoliers berbères. Info. Consulté le 23 Mai 2018, à 21h00.